



COURRIER

Marseille, le 9 mai 2018

A l'attention de M. MOUGENOT
Directeur de Région Mobilités TER PACA.

Monsieur le Directeur,

Je me permets par ce courrier de vous interpeler sur un fait qui s'est produit lors de la commémoration du 8 mai 1945, que nous qualifierons, à la CGT, de grave et qui a suscité l'indignation de nombreux cheminots présents.

Pour l'entière compréhension de tous, la chronologie des faits est nécessaire.

Une délégation CGT s'est présentée à la commémoration comme nous le faisons chaque année sur votre invitation. Nous avons, d'ailleurs, dû écourter notre manifestation à l'appel des organisations syndicales de la fonction publique, pour nous y rendre. Ceci explique pourquoi nous sommes arrivés siglé CGT lors de ce rassemblement.

Pour ma part je tiens à dire que le badge que je portais était de modeste taille contrairement à ceux dont nous avons l'habitude d'arborer.

Alors que la cérémonie allait débiter le président de l'association des portes drapeaux Monsieur Jean Pierre SCALESSE m'a interpellé en prétextant que mon logo était politique et qu'il menaçait de quitter les lieux si je gardais mon badge.

Par respect pour l'assemblée, mais surtout par respect pour nos anciens et pour éviter d'aggraver la situation par un scandale, j'ai retiré le badge et me suis rendu auprès de lui pour expliquer que j'étais une organisation syndicale et que la grande majorité des noms inscrits sur la stèle Narvik était des adhérents de la CGT et qu'à ce titre, il était normal que je les représente.

La réponse immédiate de cette personne fut que la CGT avait peu soutenu l'armée et les policiers par le passé. Face à de tels propos je lui ai fait part que nous allions laisser se dérouler la cérémonie et qu'ensuite je viendrais le voir pour comprendre l'objet de sa réaction que je qualifie d'incompréhensible.

A la fin de la commémoration, j'ai remis mon discret badge de l'organisation que je représente avec fierté et d'autant plus dans ces moments qui rappellent au combien nos anciens ont sacrifié leur vie pour notre liberté.

L'objet de ma nouvelle sollicitation n'avait que seul but de lui rappeler que la CGT avait toute sa légitimité en qualité d'organisation syndicale à être présente au regard de son implication pour la libération de la France.

Soudain cet individu s'est mis à accuser la CGT d'avoir dégrader les armes à destination des soldats d'Indochine et que celles envoyées aux communistes étaient en revanche soignées, prenant au passage à témoin un ancien combattant présent à la cérémonie.

Je ne comprends pas, ou malheureusement que trop bien à cet instant, les propos de cette personne. Et sa méthode d'opposition dans un moment de rassemblement national en mémoire du passé est écœurant.

Puis dans son élan de colère, il finit par dire des propos dépassant toute acceptation. Je cite : « La CGT vous avez vendu les juifs jusqu'en 40 ». A cet instant je n'ai pu que le traiter de révisionniste et de lui rappeler que ces propos étaient inacceptables au regard de ce qu'il représentait, l'ensemble des anciens combattants.

Et de lui rappeler que c'était intolérable lorsqu'on sait que Henri Krasucki fut déporté, parce que Cégétiste, communiste et Juif.

Après quoi la CGT s'est retirée pour éviter d'aggraver cet incident.

Monsieur MOUGENOT, il est inutile de dire au combien nous sommes tous conscient de ce que fut l'implication des cheminots pour la libération de la France. Le travail du CER PACA, que vous avez largement soutenu, avec la participation d'historiens est irréfutable.

Nous sommes outrés que dans notre maison, la gare Saint Charles, de telles accusations fallacieuses aient pu être proférées à l'encontre de l'organisation syndicale héritière d'un si grand sacrifice. Nous sommes attachés à notre histoire, et nous nous engageons partout où nous le pouvons pour faire vivre la mémoire pour que la leçon du passé nous éclaire l'avenir. La paix est le fil conducteur fondamental de notre action. La question de la SHOAH fait partie des éléments que nous portons également d'une manière forte car le combat contre l'antisémitisme et le racisme de tout genre fait partie de notre ADN. En témoigne le travail régulier que notre CE, à majorité CGT, mène depuis de nombreuses années avec le Camp des Milles.

Bien que vous ne soyez pas responsable de ce dérapage. Nous vous demandons solennellement que le nécessaire soit fait pour que cette personne soit interpellée sur son comportement déplacé et qu'elle soit écartée officiellement de toute invitation future. Car nous sommes respectueux des opinions de chacun, nous exigeons en retour le même respect.

Dans l'attente de votre réaction veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sincères salutations.

Le Secrétaire Général du Secteur,
François TEJEDOR

